

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bocquillon, 8 février 1848

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (2)

Collation 1 p. (166)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bocquillon, 8 février 1848, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/26600>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [8 février 1848](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Bocquillon \[Paris\]](#)

Lieu de destination 5, rue du Banquier, Paris

Description

Résumé Godin confirme à Bocquillon, qui a cru à une erreur, que le montant à payer [pour l'achat d'une cuisinière] est bien de 101 F et il le renvoie à sa lettre du 19 janvier 1848.

Mots-clés

[Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 15/04/2025

surviter les plus énormes de la guerre.

par un dépôt à Paris, on pourra y voir mes produits et y constater si contrairement à l'opinion des experts il n'y a pas là une invention brevetable.

Je vous entends dire que M^e Bruguières Bibliothécaire du conservatoire est l'homme le plus compétent en cette matière. Vous me rendriez un bien grand service si à mon arrivée vous pourriez me présenter à quelqu'un qui ne puisse être suspect d'influence. Je vous avais promis l'an dernier quelques appareils sur la suppression générale des taxes sur les chemins de fer philanthropie par un système d'échange partiel. Ce matin je suis allé absorber le temps que j'aurais pu consacrer à cette question ainsi qu'à un roman que j'avais dit vous soumettre. Mais je n'ai pas subi mes promesses.

Croyez moi une le plus sincère dévouement
à votre sympathique ~~et~~ ^{affection}

Paris

Monsieur Bruguières

4 juillet Je trouve à mon arrivée de voyage votre lettre du 26 octobre par laquelle vous prétendiez me dégager une certaine matière dans rapport à ma lettre du 19 juillet et vous aviez que c'est bien le 101 que doit porter mon mandat que je mette en circulation le jour

Grenoble

agréz M^e m^s

M^e & ^{r^e} Perniguerre et fils

4 J'ai bien impayé les effets que vous m'avez faits remettre le 25 octobre de fr 300.10

6 durant fr 1035.09

ensemble fr 1335.15